

Soul Bag

blues • rhythm & blues • soul • gospel • funk • zydeco

Les disques Rééditions

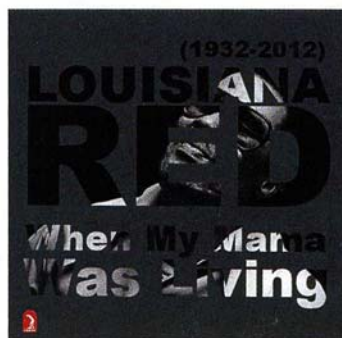
LOUISIANA RED

WHEN MY MAMA WAS LIVING

Labor LAB 7085 / www.laborrecords.com

BLUES

★★★★☆



Au milieu des années 1970, Louisiana Red avait abandonné une musique qui ne lui permettait pas de vivre décemment. C'est la marque Blue Labor qui le remit en selle, et c'est de cette époque que proviennent les enregistrements de ce CD, constitué en partie par des morceaux tirés de ces albums, mais enrichi par une série d'inédits tout à fait exemplaires. Louisiana Red est seul dans la plupart de ces titres, mais il y joue à la fois de l'harmonica et de la guitare, instruments qui sonnent comme des doubles de lui-même. Ils épaississent encore le bain de blues pur où nous jette

ce chant d'un lyrisme direct et poignant. Jusqu'à la fin, Red est resté fidèle au blues rural, mais à l'époque de ce come-back il n'accusait pas encore certaines influences ultérieures. Ici, son inspiration est toute personnelle, son feeling se nourrit davantage encore d'éléments autobiographiques, qu'il ajoute aux paroles de *When my mama was living* (il perdit sa mère à sa naissance) et surtout à cet extraordinaire *Joanna* : « *I call your name, Joanna, they gonna hang me tomorrow* » (son père fut lynché quand Red avait 5 ans), ce qui se termine sur un « *No grave* » laconique et terrible. Dans *Joanna*, Red est accompagné d'une seconde guitare, d'un piano et d'un harmonica non identifiés. La musique, non arrangée, prend la forme d'une mélodie, d'une improvisation *ad libitum*. On s'y vautre dans le blues.

Lefty Dizz lui tient compagnie dans deux morceaux, plus discipliné qu'à l'ordinaire. De même, à l'harmonica, Peg Leg Sam. Mais avec lui, il s'agit presque d'un défi, car son jeu a des tournures plus professionnelles que celui de Red. Sam jouera même tout seul, sans Red, dans un *John Henry* et un *Rascal you* impressionnants. Bref, on ne s'ennuie pas avec ce CD, un des meilleurs de Louisiana Red.

ANDRÉ FONTEYNE